L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureau, 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;

JEUDI MATIN, 13 DECEMBRE.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

ROMAN D'ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE.

LE PRINCE AUX PERLES, PAR OCTAVE FÉRÉ.

—C'est pourtant comme cela, mon cher, dit-elle, mon cher age ne traite pas les femmes comme vos cocodes ! il m'a ouvert son hôtel à deux battans, il y a fait choisir un appartement, et n'a rien exigé en retour que ma bonne grâce.

—Eh ! mais, tu vas déménager alors, pour t'installer à demeure dans ce séail !

—Pourquoi ? nous sommes assez riches pour avoir chacun notre chez nous.

—Très bien; mais enfin si cela arrivait tu ne déguerpirais pas sans mettre, de côté quelque objets qui restent ici, par exemple, ce coffret que je te confai.....

—Ah ! vos paperasses ! Elles seront à votre disposition toutes fois et quantes, mon bon. Que diable voulez-vous que je fasse de ces grimoires, qui ont fait condamner un pauvre diable au bagne et ruiné votre neveu !... Voulez-vous les reprendre ?

—Non, ils sont mieux chez toi, ça nul ne songera à les venir chercher, que chez Cambrai, qui est négociant, chez moi, qui suis.....

—Ex ouraticle chez votre femme !

—Précisément ! Nous disions donc que tu disposes, en vraie sultane, des trésors de ce sultan !

—De tout.

—Il n'a point de restrictions pour toi !

—Aucune..... Ah ! si fait !.....

—Ah ! il y a une restriction !

—Il y en a même deux.

—Diable ! on n'est déjà plus cet abandon si parfait !.....

—Attendez donc de les savoir, pour déclamer ! La première, d'abord, ne dépend pas de lui..... Il s'agit d'un de ses amis, le Tonnerre.....

—Ah ! oui, l'Arabe au voile noir, Eddin bey !

—Justement ! La première fois que je l'ai rencontré dans le salon-divan de l'hôtel, croiries vous que j'ai été assez enfant pour être vraiment très intriguée de ne pas voir son visage !

—Et comment cette envie t'a-t-elle passé ?

—Comme elle était venue. Nazir m'a dit que je ne devais pas insister, c'est une formalité religieuse de ces Africains; il n'y a rien à faire à cela ; je n'y pense plus.

—La soyversion est parfaite; de mon temps tu ne faisais pas si bon marché d'un caprice. Et du temps de ce cher Jean de Rozolles donc ! tu souviens-tu des fantaisies insensées que tu trouvais moyen de lui faire contenter !.....

—Le bean mérite ! il tenait tant à moi, qu'il ne m'a jamais dit non, qu'une seule fois, le jour où je l'ai quitté. J'en étais affolée, et cependant c'était un bon petit garçon, que vous avez eu tort de ruiner si complétement.

—Peuh ! tu as mieux que laissé grand chose à faire. Parlons donc du second point, deuxième restriction.

—Cela vous intéresse ?

—Énormément, tu racontes si gentiment.

—Eh bien ! la seconde restriction est toute dans mon intérêt.

—Parbleu ! je m'en doutais.

—C'est le conseil.....

—Ah ! ce n'est qu'un conseil !

—Certainement ! mon cher aga n'est pas un homme assez mal élevé pour me donner des ordres.

—Voyons le conseil !

—C'est celui de ne pas me faire manger par son lion.

—L'avis est sage, mais je déclare ne pas comprendre qu'il ait été nécessaire de te le donner.

—Vous comprendriez si vous saviez que la pièce qui sert de cage au lion est terminée par une petite porte, que je n'étais mise à regarder en me descendant où elle aboutissait.

—Très bien ! très bien ! fit le baron en remarquant la table.

Ici la pendule du salon sur lequel donnait le boudoir, se mit à sonner.

—Trois heures ! s'écria la jeune femme. Nazir va m'attendre ! Je vous quitte.....mais au revoir.....

—Leur mots seulement, chère petite.

Dites-les vite alors.

—C'est un conseil ancei.

Elle fit une moue charmante et voulut retirer sa dogie, qu'il pressait, à majuver.

—Oh ! dit il, je ne le donnerai pas de force, je mettrai même pour condition, si par grand hasard tu te décide à le suivre, que tu me feras part du résultat. Est-ce convenu ?

—Soit, mais achève vite.

—Eh bien ! et je m'appelais Faustina, que je fusse belle comme tu l'es irrésistible comme je t'ai connue, fière comme tu l'étais il n'y a pas quinze jours encore, je voudrais avant une semaine avoir vu le visage qui se cache sous le voile de l'Africain, et avoir cette sorte si précieuse, qu'on l'a fait garder par un lion.

—Vous êtes absurde, dit-elle, et si vous croyez m'intriguer, vous vous trompez; j'aime Nazir !

Il ne lui répondit rien, lui baisa galamment la main, et dis en lui envoyant un geste aimable :

—Au revoir méchante !

Mais quand elle fut montée en voiture :

—Va, dit-il, va, ma belle, Ève aussi aimait Adam, et ça ne la préserva pas du péché de curiosité..... Quant à ton prince et à ses diamans, on ils sont faux, et mon ami Portin aura bien s'en assurer; ou ils sont vrais, et alors il en a trop pour un seul homme. Dans ce cas je connais un homme du côté de Toulon un sacripan qui pourra nous aider à l'en débarrasser. Il m'a pris Faustina, qui était le diamant de Brésil, ce ne sera que la peine du talion.

IX.

LE SECRET DU CERCUEIL

Sans avoir, en apparence du moins, fait un effort, s'en faut à la vanité de Faustina, que Nazir était devenu le héros à la mode, on parlait que de lui dans le monde où ce réputations, et d'où elles remontent rétablissent dans l'autre.

Il n'y avait pas dans Paris une femme plus enviée que la triomphante Faustina. D'autant plus triomphante, que le Persan ne lui refusait aucun de ses caprices, les devançait le plus souvent. Il n'ouvrait cependant son palais qu'à un très petit nombre de personnes et ne manifestait nullement le besoin d'autres distractions, qu'il ne cherchait forcément en contact avec les amies et les rivales de celle qu'on appelait, dans ce monde-là, sa sultane, et qui n'était en sec maine qu'un instrument.

C'était tout à la fois l'agitation et le recueillement. Cela changeait la bionne, qui, jusqu'alors avait vécu dans l'animation continuelle.

Dans ses heures de solitude relative, assise sur les coussins du divan en compagnie de Mirza, qui semblait, une fois hors de sa prison, partager également sa caresses entre son maître et sa nouvelle maîtresse, Faustina commençait à la sultane de Mille et une Nuits. Il n'y avait sorte d'anecdotes qu'elle ne trouvât à raconter à son seigneur et maître; et comme celle-ci lui avait un jour demandé si elle ne regrettait pas le baron de Saint-Vallier, elle tint à lui montrer le contraire en lui prouvant qu'elle connaissait trop bien Saint-Vallier pour regretter un homme digne de tant de mépris.

Depuis le temps qu'elle était entrée en relations avec lui, on sait qu'elle avait été mêlée à la plupart de ses intrigues vénéneuses, elle le possédait sur le bout du doigt, et le détachement même avec lequel Nazir écoutait ces bavardages, si féconde en revélations, stimulait l'imagination de la belle parleuse.

C'est ainsi qu'il apprit les détails de la séquestration d'Annette chez la Peyrchard, le guet-apens tendu à la pauvre enfant, sa délivrance inespérée par Mazikoff, puis tout le mal que s'étaient donné Cambrai et le baron pour consommer, par des actes frauduleux, tout à la fois la ruine de Jean de Rozolles et la perte du malheureux Simon Tournaire. Sur ces derniers faits, le Persan feignit de se réveiller, en les proclamant impossibles, inadmissibles, et il mit à complimenter en souriant la jeune femme sur sa rare facilité d'invention.

—Invention ! fi-elle en se récriant, mais je n'invente rien !

—Voyons, chère belle, insista Nazir toujours avec douceur et en riant, que de pareils gelai étaient, virent infailliblement au milieu de cette société qui me paraît si bien civilisée, pourvue de tant de moyens de surveillance et de répression..... En Perse, nous sommes organisés plus simplement, et comme des faits, mais je vous atteste que de si grands misérables ne jouiraient pas quarante-huit heures du fruit de leurs crimes. On les traînerait aux attaches à reboire sur un baudet, par les rues, où le peuple les couvrirait d'immondices, et commencerait leur supplice, qui serait achevé par le bourreau. Alors, convenez-en, vous avez exagéré.

—Mais j'ai des preuves ! dit-elle entraînée et piquée au jeu.

—Des preuves de la convivence de ces hommes et de leur scélératesse ?

—Elles sont chez moi. Je vous les montrerai.....Voulez-vous venir tout de suite ?

—Plus tard, au premier jour, fit-il avec une indifférence parfaitement jouée. Après tout, ce ne sont pas mes affaires si rien ne presse.

Il en savait maintenant assez sur Saint-Vallier et ses complices; Faustina lui avait même raconté comme une histoire merveilleuse, et dont elle ignorait le mot, les efforts qu'elle avait faits, à l'instigation du baron, pour soustraire au marquis de Maxolles le tome du Mardoches.

Eh bien ! au milieu de tant d'épanchements, il en manquait un. Faustina était travaillé par une idée persistante, qui lui revenait jusque dans ses instants d'abandon. Ce démon de Saint-Vallier lui avait infiltré dans le sang l'aiguillon de la curiosité.

Ces mots diaboliques revenaient sans cesse à son esprit :

" Si j'étais Faustina, avant huit jours j'aurais vu le visage qui cache le voile du Touareg et je saurais ce qu'il y a derrière la porte de bon !"

Il lui arriva de n'en pas dormir, et un jour qu'elle se tenait dans le divan avec les trois sœurs, elle trouva moyen, en folâtrant avec Mirza et avec le chien cochinchinois, de se rapprocher de l'Africain, qui, par son attitude grave et sa sobriété de paroles, rappelait les mystérieuses divinités de son pays.

Nazir et Ang Giang étaient absorbés dans un colloque particulier, elle se mit à circonvenir l'Africain par un arsenal de ruses, de coquetteries, d'agaceries, l'obligeant à lui répondre, à s'animer, lui adressant les questions les plus bizarres sur son pays, les mœurs, les habitans et les femmes du Sahara et des oasis.

Il répondait très brièvement toujours, mais avec bonne grâce et parfois avec une pointe de malice.

Encouragée, enhardie, et surtout stimulée par cette curiosité sauvage qui en a perdu tant d'autres, elle en rapprochait toujours, finissait des observations en cet costume, en toute proche de lui à la fin, badinant toujours, elle aborda la grande question du voile, en avançant la main pour le soulever.

Eddin bey se parut pas se donner de si tentative, ne fit pas un mouvement pour l'en empêcher, il ne suspendit pas sa phrase commencée, mais à l'instant même où le bras charmant s'approcha, un éclair sembla jaillir de sa sombre et du sein du touareg s'échappa en une aprnte menaçante la tête triangulaire de la vipère, bleue, sa gardienne vigilante.

A l'apparition de la bête venimeuse, Mirza poussa un cri rauque et Nazir Bobo un grognement sourd. Les loyales bêtes n'avaient pas encore jusqu'à s'accoutumer au voisinage du reptile.

Quant à l'indiscrète jeune femme, elle se renversa pâle et épouvantée et s'affaissa à moitié évanouie sur le divan.

L'Africain avait pris la vipère entre ses doigts et jouait avec elle.

—Ne craignez rien, dit-il de son ton le plus tranquille, c'est un des serpents sacrés du Zil il ne sortira que mes ennemis, et vous n'en êtes pas, j'aime à le croire, ajouta-t-il.

Faustina se retira tout frissonnante, ce sifflement retentissait toujours à son oreille, et cette gueule dégueulait de dents avec ses crocs venimeux de venin et sa langue fourchue, ne semblait

SPECTACLES.

THEATRE DE L'OPERA.

Au coin des rues Toulouse et Bourbon.

PAUL AGRATA.....Locataire.

JEUDI, 13 DECEMBRE 1866.

LE PIANO DE BERTHE,

Vaudeville en 1 acte.

LES PETITS MOYENS,

Vaudeville en 1 acte.

EMBRASSONS-NOUS, FOLLEVILLE.

Vaudeville en 1 acte.

On commencera à 7 heures et quart. 12 déc

THEATRE OLYMPIQUE.

JEUDI 13 DECEMBRE,

Compagnie des Artistes d'Orléans.

A la bénéfice de M. Laurence Labrunie—Directeur.

NOS ALLIÉS, comédie en 3 actes,

LA FOUDRE AUX YEUX, comédie en 2 actes.

Les portes ouvriront à 6 heures ; on commencera à 7 heures précises.

Le bureau de location sera ouvert de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. 13déc—2fd

Théâtre St-Charles.

Propriétaires.....BEN DE BAR & E. EDDY.

JEUDI SOIR, 13 Décembre,

Succès immense de LOTTA, qui remplira le rôle de "Bessie" dans "Beauty and the Beast" vaudeville, et celui de "Nan the Good for Nothing". Danses et ballet. Le spectacle se terminera par Cought by the off.

Théâtre National.

Cain Baronne et Perdide.

DIRECTEUR.....G. OSTERMANN.

Mercredi, 12 Décembre 1866.

40e soir représentation de M. OTTO VON HOYM.

Le Magnifico d'une Femme, drame en 6 actes, M. HOYM remplira le rôle de Henry Dumont.

Académie de Musique.

Vend réd soir, 14 décembre 1866.

Bénéfice de la famille ZAVITOWSKY.

Mlle Célestine Zavitowsky, la petite Alice—Marguerite spectacle grand Ballet historique, dans lequel figureront tout le corps de Ballet du Théâtre—Tous les artistes distingués y prendront à cette soirée—On peut retenir des billets et des places au bureau de location, jeudi matin, pour le bénéfice. 13déc

Académie de Musique.

Rue St-Charles, près le Commercial Place

SPALDING & RIDWELL...Propriétaires et Directeurs

J. Kerridge, Secrétaire.

SECONDE SEMAINE

DE

LA GRANDE COMBINAISON.

Scènes complètement nouvelles—Divertissements des plus grands, dans lesquels figureront Mlle CELESTINE ZAVISTOWSKY, et le Corps entier du Ballet. Mesdames REYNOLDS et DE LUCY, dans leurs nouveaux et brillants acessoiristes—Wm. CARLETON, le chanteur irlandais populaire—HART THOMPSON, REEVE, et le célèbre Corps de MIMES Ethiopiens—Les hilarantes de spectacles intitulées :

Un Voyage dans la Lune !

A l'étude, pour être représenté sous peu, le grand ballet Mazeppa, dans lequel figureront Mlle CELESTINE ZAVISTOWSKY, et le Corps de Ballet du Théâtre, paraîtra dans cette circonstance. 10déc

GRANDE BAILLE

Donné à Bénéfice du Sociedade Portugeza de Beneficencia en sa sala casa rua de Bayou, No. 203.

SABADO, a noute, 15 de Dezembro de 1866

MANEGAS.

*Antonio Pereira,	*Jose Nunes,	*J. M. Borges,
*P. M. Canton,	*Franc Silva,	*Dr. Castellanos,
*G. M. Souza,	*Deseunig Dauore,	Louis Heir,
*M. J. Fernandes,	Louis Loud,	Henry Kauser,
Jean Mouret,	Eduard M. Cann,	Jean Matos,
Ferdinand Leon,	Joseph Tujid,	Leon Nunez,
Philip Johnson,	Chas. A. Manjth,	A. A. Manjth,
M. J. da Silva,	Jose Antonio Arauti.	

MANEJAS EM A SALLA.

Ante. de Freitas,	Leon Nunez,	A. A. Manjth.

COMITE DE INVITACAO.

*Antonio Pereira,	*P. M. Canton,	*Francisco Louis.

Tarchetas..... $2.00 13d-5f

Musée du Crescent City.

RUE ST-CHARLES, Nos 40 & 42.

[EN FACE DE L'HOTEL ST-CHARLES.]

Ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

R. W. Schaffer.....Directeur.

L'EDIFICE a été réparé et agrandi à des frais énormes expressément pour les curiosités qui doivent y être exposées.

Plus de dix mille curiosités, comprenant des animaux sauvages, des oiseaux, des poissons, des insectes, des minéraux, des antiquités, des tableaux des peintures de la création et des merveilles de toutes les parties du monde entier.

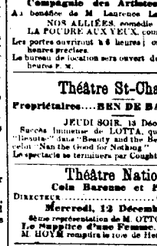
LA GRANDE MÉNAGERIE D'AMES composée de tous les genres d'Afrique, de tigres, de léopards, de singes, d'oiseaux & de serpents—expose journellement au Musée—On y voit aussi un magnifique et des artistes chinois.

Le sauvage REGIS LOUISE et ses animaux ajoutent aux attraits du spectacle.

Entrée, 50 cents. Enfants, 25 cents.

Le Musée du Crescent City s'ouvrira MERCREDI, 10 octobre. 3 oct

Best pebbles glasses



Fournisseur officiel de Sa Majesté l'Empereur

DROGUES, MEDICAMENTS, PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,

Encadgeurs Royale et Su-Philippe,

IMPORTATEURS

ET MARCHANDS EN GROS

DE

Drogues, Médicaments, Peintures, Huiles, Huiles essentialles, etc,

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.

AINSI QUE TOUS ARTICLES POUR

TEINTURIERS,

DISTILLATEURS,

PARFUMEURS,

PRINTERS, &c. &c.

Agent—INDIGO Guatemala et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités.

Dentist Cobb. Jno Cobb. Forwarder Bellocaix

Cobb, Bellocaix & Co, Cobb, Bellocaix & Co,

Facteurs de Coton et de Commissionnaires

Sucre. ET

COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS.

EXPEDITEURS. 161 Louis, Rue.

Rue Gravier, Nos. 60 & 62.

Nouvelle-Orléans, La.

Ils sollicitent des ordres pour l'achat et la vente de Coton, Sucre, Mélasse, Café, Groceries Produits de l'Ouest, Grains de toute espèce, Foin, Fournitures de navires, Toile d'emballage, Corde, Tabac, &c. Il leur sera constamment une attention personnelle.

Ils font des avances sur consignat ent expéditions des produits ci-dessus, à taux raisonnables et à celle de leurs amis qui leur donneront la préférence.

Ils font aussi des avances sur consignations de Coton, Sucre, Mélasse, Café, Groceries Produits de l'Ouest, Grains de toute espèce, Foin, Fournitures de navires, Toile d'emballage, Corde, Tabac, &c. Il leur sera constamment une attention personnelle.

POUR MOBILE, DIRECTEMENT

Ligne Morgan — Steamers de la Malle des Etats-Unis.

SERVICE JOURNALIER.

Le fret sera reçu à des prix réduits selon le nouveau tarif.

Départ, JEUDI, le 13 décembre, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi du chemin de fer Pontchartrain.

POUR MOBILE DIRECTEMENT, le steamer neuf

FRANCES,

en fer, à basse pression et à hélice, capitaine Jos. M. Walker, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS,

Au coin des rues Camp et Commerce.

13 déc—1

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

—Steamers de la malle des Etats-Unis.—

Ligne de Morgan.

Départ JEUDI, le 13 décembre, à 8 heures du soir.

Passage à la cabine pour Galveston $15.

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.

Pret pour Lavaca et Indianola pris à 25 %% au-dessus des tarifs réguliers.

Le fret pour Lavaca sera livré sans frais d'allège.

Pour Galveston, Indianola et Lavaca,

Le steamer en fer à basse pression et à hélice

HARLAN,

commandant Jno. Lewis.

partira à la date ci-dessus, de pied de la rue St-Joseph

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,

13 déc Au coin des rues Camp et Commerce.

POUR VERA-CRUZ, MEXIQUE,

LIGNE RÉGULIÈRE.

Départ, LUNDI, 17 décembre, à 8 heures de l'après-midi.

Le magnifique steamer

THAMES,

Commandant Smith

Partira de son wharf, Poteau 17, Premier District, ainsi qu'il est ci-dessus. Ce beau steamer ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira promptement.

Pour reste de fret et passage (excellente commodations de chambres) s'adresser à

PERKINS & HERBST,

13 déc Rue Carondelet, No 28.

POUR VERA-CRUZ.

Le steamer Savoi

TRADE WIND,

Commandant, Arthur Champion

Partira pour Vera-Cruz SAMEDI, 15 du courant, à 4 heures de l'après-midi, du son wharf, Poteau 16, Premier District.

Pour fret de 250 barils, ou passage, s'accoster à bord

D. DOWD,

13 déc Rue Poydras, No 110.

Pour Brazos Santiago.

Steamers de la malle des Etats-Unis—Ligne Morgan.

Départ, JEUDI, treize décembre 1866, à huit heures du soir.

POUR BRAZOS SANTIAGO

Le steamer en fer à basse pression et à hélice,

AUSTEN,

D. S. Austin, capitaine,

Partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph.

Pour le fret ou le passage s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,

Au coin des rues Camp et Commerce.

8 déc

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR"

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nelson, comm	
GUIDING STAR	3000	"	Berry, "
MISSISSIPPI	2200	"	Sumner, "
MERRIMACK	2200	"	Vanadie, "
HAVANA	2000	"	Whitman, "
MONTEREY	1600	"	Edwards, "
MARIPOSA	1600	"	Quick, "
MATANZAS	1600	"	Hudson "
MISSOURI	1400	"	Hudson "

Le vapeur

MERRIMACK,

Partira SAMEDI, le 15 décembre 1866, à 7 h. A. M. du wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson touchant à la Havane pour déposer les passagers et les malles.

et sera suivi par le vapeur

MARIPOSA,

Partant MERCREDI, 19 décembre 1866, à 7 h. A. M., pour New York directement.

Ces vapeurs de fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREVEY, agent,

35 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

C. K. GARRISON, président,

15 août—1yr No 8, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et spacieux bâtimens partiront avec un mois de l'intervalle entre eux, comme suit :

EUROPE.....Lemarié.....Samedi 15 déc.

ST-LAURENT.....Surmont.....Samedi 29 déc.

PEREIRE.....Dumont.....Samedi 12 janv.

VILLE DE PARIS.....Surmont.....Samedi 26 janv.

Prix de passage, en or :

Première classe, $150. Seconde classe, $80, y compris le vin de table pour chaque classe. Enfants, moitié.

Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, auront pouvoir de prendre des billets de chemin de fer, moyennant 95 pour les premières classes, et 60 pour les secondes.

Soins médicaux gratuits.

Pour plus de détail s'adresser à

GEO. MACKENZIE,

Agent, 34 Broadway.

A la Nlle-Orléans, V. PERRILLIAT, 127 Commerce, A Paris, 12, Boulevard des Capucines, Grand Hôtel, Au Havre, chez William Isnin & Cie.

Les personnes désirant partir pour France peuvent obtenir les leurs billets en s'adressant comme ci-dessus, personnellement ou par lettre affranchie.

Prix réduits aux enfants.

Les paquebots partent régulièrement de New York et du Havre.

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR"

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	2500 tonneaux	Nelson, comm	
GUIDING STAR	3000	"	Berry, "
MISSISSIPPI	2200	"	Sumner, "
MERRIMACK	2200	"	Vanadie, "
HAVANA	2000	"	Whitman, "
MONTEREY	1600	"	Edwards, "
MARIPOSA	1600	"	Quick, "
MATANZAS	1600	"	Hudson "
MISSOURI	1400	"	Hudson "

Le vapeur

MERRIMACK,

Partira SAMEDI, le 15 décembre 1866, à 7 h. A. M. du wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson touchant à la Havane pour déposer les passagers et les malles.

et sera suivi par le vapeur

MARIPOSA,

Partant MERCREDI, 19 décembre 1866, à 7 h. A. M., pour New York directement.

Ces vapeurs de fret pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREVEY, agent,

35 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

C. K. GARRISON, président,

15 août—1yr No 8, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et spacieux bâtimens partiront avec un mois de l'intervalle entre eux, comme suit :

EUROPE.....Lemarié.....Samedi 15 déc.

ST-LAURENT.....Surmont.....Samedi 29 déc.

PEREIRE.....Dumont.....Samedi 12 janv.

VILLE DE PARIS.....Surmont.....Samedi 26 janv.

Prix de passage, en or :

Première classe, $150. Seconde classe, $80, y compris le vin de table pour chaque classe. Enfants, moitié.

Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, auront pouvoir de prendre des billets de chemin de fer, moyennant 95 pour les premières classes, et 60 pour les secondes.

Soins médicaux gratuits.

Pour plus de détail s'adresser à

GEO. MACKENZIE,

Agent, 34 Broadway.

A la Nlle-Orléans, V. PERRILLIAT, 127 Commerce, A Paris, 12, Boulevard des Capucines, Grand Hôtel, Au Havre, chez William Isnin & Cie.

Les personnes désirant partir pour France peuvent obtenir les leurs billets en s'adressant comme ci-dessus, personnellement ou par lettre affranchie.

Prix réduits aux enfants.

Les paquebots partent régulièrement de New York et du Havre.

POUR HONDURAS,

ET UTILA.

La goélette VILLAGE GEM, capt. E. Ward partira positivement SAMEDI, prochain. Pour reste de fret ou Passage, (excellente commodations) s'adresser à

L. VALLET,

No 71, rue du Quay,

ou au capitaine, à bord, poteau 34, Deuxième District, en face du Marché aux légumes. 13déc

POUR MATAMOROS.

La goélette anglaise MORRIS, capitaine A. Frosty, de ses parages, partira immédiatement. Ayant la majeure partie de son fret engagé, pour titre immédiatement pour le reste. Pour balance de son chargement ou passage, ayant de bonnes accommodations, s'adresser à bord, Poteau 19 Deuxième District, ou chez

WM. GOLDTHROW,

No 61, rue du Camp.

Avis aux Passagers pour Bordeaux.

Départ, 14 Décembre 8ze.

Le bon navire français de grande marche

LOUIS FILS, capitaine Privat, ayant toute sa cargaison engagée, partira pour le reste, comme ci-dessus. S'adresser, pour passage seulement, au capitaine à bord, poteau 17, Quatrième District, ou à

V. MAIGNAN & F. LABORDE,

6 déc—14 déc 35 et 37, rue Bienville.

PAQUEBOT REGULIER de la COTE et du BAYOU LAFOURCHE.—Ligne des dépêches, pour Donaldsonville.—Le bon à vapeur CARRIE PIGOT, capitaine J. F. Arnold, part tous les Lundis et Jeudis, à midi.—Le LOTUS No 2, capitaine E. O. M. Sauvage, part tous les Mardis, à 5 heures du soir, et tous les Samedis à 10 heures du matin.—Le LOTUS No 2 remplacera le New Era. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. —1m

Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche.

Jours de départ, MERCREDI et SAMEDI, à 4 heures P. M., le steamer

Pioneer, capitaine Louis Favrot.

F. Witmer, commis), partira les jours indiqués et donera pour Thibodaux, Labadieville, Napoleonville, Plattenville et Lockport, et tous les points intermédiaires. Le fret doit être reçu la veille du départ. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

CELLOS & GWARTNEY,

4 déc—1f A. MEYNIER Jr, 21 St-Louis.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ : tous les LUNDIS, à 3 heures de midi.

Le beau bateau neuf ALONE, capitaine N. H. Ring, commis Richard Wilson, partira régulièrement les Lundis de chaque semaine, pour Donaldsonville, Napoleonville, Plattenville, Bonaldo ville et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

CELLOS & GWARTNEY,

No 4, rue Bienville.

N. B.—Le ALONE, capitaine Ring, commandant, accommodera, prendra du fret pour Lockport. 17nov—1m

Départ, MERCREDI, à 12 du courant, solide—les affaires le vapeur THOMAS WELL—capitaine Jos. Dufresne, commis Jos. A. Pelz—Pour Thibodeauxville, Paincourtville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les points intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Les Powell partira régulièrement à toutes les époques indiquées—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. B. RELF,

rue Tchoupitoulas No 4.

Virginia C. Dantzel, agent pour les assureurs. 9déc

PAQUEBOT REGULIER DU BAYOU DE LAFOURCHE.—Ligne des dépêches, pour Donaldsonville.—Le bon bateau à vapeur

LA BELLE ZOANA, le Big Bend, Monroeville, Jonction, Entreprise, Evergreen et tous les ports intermédiaires, partira régulièrement, J. B. Hinde, capitaine H. H. Breed, commis, tous les Mercredis à midi qu'il est dit ci dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. B. RELF,

rue de la Vieille-Levée, No 33.

VIRGINIA C. DANTZEL, agent pour les assureurs. 9 déc

PAQUEBOT DE LAFOURCHE.

Deux fois par semaine, les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 4 heures P. M.

Le bateau à vapeur

Thibodeauxville et tous les ports intermédiaires, partira régulièrement les Mercredis et les Samedis à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

RIPLEY & Co,

30 nov—1m Rue du Canal, No 32.

POUR LES OPELOUSAS.

Départ : tous les MARDIS, à 3 heures du soir.

Pour les Opelousas,

Le bon bateau à vapeur frêtes, sont et d'un faible tirant d'eau, capitaine Geo. E. LOUAILLIER, commis John W. Darby, partira pour les Opelousas, Washington, Fort Barre, l'embouchure du bayou Rouge, Simmesport et tous les intermédiaires du bayou Rouge, Bélgra et du bayou Courtableau. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

POLLINGUE & GAJAC, rue St Louis No 9.

POSOQUE & WINSLOW, rue Gravier, No 6.

J. A. Pugeol, agent pour les assureurs, rue Front, No 15. 29 nov

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.—Départ tous les Samedis, à 10 heures du matin, et tous les Vendredis à 3 heures du soir.—Le bateau à vapeur J. BRIARD, capitaine A. Degas, commis Frank Delforce, pour Thibodeauxville, Paincourtville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les établissemens intermédiaires et du Bayou Lafourche.—Attention particulière pour les passagers et la livr. de la Côte.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. B. RELF, rue Tchoupitoulas.

Le J. M. SHARP se reliera régulièrement à chaque arrivée du steamer THOS FOWELL, et partira de Bayou Lafourche. 19nov—1m

Bateau de Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans, portant la malle des Etats Unis.—Départ, TOUS LES MARDIS, A CINQ HEURES DU SOIR.—Le magnifique bateau neuf Robert E. Lee, capitaine Jno. W. Cannon, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Robert E Lee possède du fret et des passagers pour la rivière Yazoo et descendra la rivière du même nom, aussi loin que le support du courant, de la rapidité et de la sécurité, les passagers et le fret pour les points intermédiaires des rivières de l'Ouest en descendant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 19nov—1m

A LOUER.

A partir du 1er octobre, le second étage de la maison située au coin de Commercial Alley et de la rue St-Charles. Il se compose de cinq grands et beaux salons ayant chacun vingt pieds de large sur trente pieds de long, de trois chambres à coucher et cabinets pour un bain.—A louer également la grande cour qui est grand et très convenable pour l'emmagasinage. Le tout convient très bien pour un bureau ou une pension, le bâtisse étant située dans une partie centrale, près la rue St-Charles. Pour plus de détails s'adresser à

M. PESANT,

Rue Carondelet, No 8.

16 nov—1m

Changement de domicile.

LE Dr. O. ANFOUX a transporté son domicile au No qui suit du Canal, entre Bourgarts et Bourgogne.

Essence! Essence! &c., &c.

100 livres essence de Bergamotte,

75	"	Limon,
50	"	Lavendine
100 caisse	"	Rose,
50	"	Neroli,

75 livres opium de Smyrne,

5 caisses de régine de Calabre, en tablets,

20 demi-barriques de Vin de Xérès, 62 ½ gallons fleur d'orange, qualité supérieure,

En débarquement de bord le vapeur, qualité supérieure, et à vendre par

FIAGGIO BROS.,

42, rue Vieille Levée.

9 déc—6f

En débarquement du navire Jupiter, venant de Bordeaux.

Le Gendre :

60 barriques vin rouge FF,

10 caisses Graves de Sailans FF,

60 caisses fruits à l'eau-de-vie,

10 balles bouchons No. 1,

A vendre par

COUTURIE & BORDELOIS,

71, rue Vieille-Levée.

7déc—6f

En débarquement de la barque Félix, de Bordeaux.

500 BARRIQUES vin rouge "Martinet,"

25 do do Fronsac,

1000 caisses do do Martinet,

100 do fruits au jus assortis,

100 do do à l'eau-de-vie,

100 do do Prunelle,

100 do absinthe, à vendre par

4 décembre—4 AUG. COUTURIÉ.

En déchargement du navire Louise et Gabrielle de Marseilles.

Huile, Vermouth, Vins, &c.

1,000 paniers huile Flacon grandes et demi bouteilles,

1000 caisses vermouth, Noilly, Prat & Ca,

1250 barriques vin rouge Bordeaux,

100 do do do

100 do do do Rancio de Cette,

125 quarts sherry PAULEM THOMAS,

50 do Port do

271 cognac vieux,

25 balles bonnets

2 do CHARTRON & GIRAUD,

A vendre par

6 déc—7f M. PESANT,

13 Vieille Levée

Changement de Local.

LE Dr A. F. M. HAUC a transporté son cabinet de consultation de la rue Bourgogne, No 19 de la rue Baronne, de [illegible] 4 déc—1m

En déchargement des navires Felix, Jupiter et Frank Stubbs, de Bordeaux.

120 barriques vin rouge de Narbonne,

50 do do St-Macaire,

300 caisses et bouteilles vin rouge, Lur & Brand,

250 do 12 do vin Blanc Graves de Lebrède,

100 caisses 10@2 bottes sardines à l'huile,

250 do 10@1 bottes pois,

10 caisses 10@2 bottes petits pois au naturel de Gurchy,

5 caisses 10@2 bottes champignons

36 bouteilles cognac Lafrande fine Champagne 1825

60 do do vieux cognac Lamothe,

100 caisses 12 bouteilles vin rouge supérieur Castenac,

100 do do Margaux,

50 do 50@2 do do Margaux,

A vendre par VE MAIGNAN & F. LABORDE,

9 déc—1m 35 et 37, rue Bienville.

Essence! Essence! &c., &c.

100 livres essence de Bergamotte,

75	"	Limon,
50	"	Lavendine
100 caisse	"	Rose,
50	"	Neroli,

75 livres opium de Smyrne,

5 caisses de régine de Calab